

# EXPOSÉ DE FRANÇAIS

## Acte II scène 3

**Aimé Césaire**  
La tragédie du roi  
Christophe  
*Théâtre*



PRÉSENCE AFRICAINE

### Exposants:

Omepieu Brunell  
Traore Rice-Aliman  
Ouattara Abdou  
Sanogo Oumar

### Professeur:

M. Jean Baptiste  
Rigaud

## Table des matières

<b>Introduction .....</b>	<b>1</b>
<b>I- Découpage des séquences .....</b>	<b>2</b>
1- Séquence 1 : L'Appel à la Mobilisation pour la Construction de la Citadelle..	2
2- Séquence 2 : La Punition de Basin et du Gérant Fouetteur .....	2
3- Séquence 3 : L'ordre concernant le haras et Rigolo Socrate .....	2
4- Séquence 4 : La disgrâce de Richard .....	3
5- Séquence 5 : Lutte contre l'anarchie .....	3
6- Séquence 6 : Le départ demandé par Corneille Brelle .....	3
<b>II- Les personnages.....</b>	<b>4</b>
<b>III- Analyse des séquences .....</b>	<b>5</b>
1. L'Appel à la Mobilisation pour la Construction de la Citadelle .....	5
2. L'ordre concernant le haras et Rigolo Socrate.....	6
3. La Punition du Gérant Fouetteur .....	7
4. La disgrâce de Richard .....	8
5. Lutte contre l'anarchie .....	9
6. Le départ demandé par Corneille Brelle .....	9
<b>Conclusion .....</b>	<b>10</b>

# Introduction

Dans *La Tragédie du roi Christophe* d'Aimé Césaire, l'Acte II, Scène 3, des pages 83 à 88 de l'édition présence africaine.

Dans cette scène, Christophe renforce son pouvoir en forçant femmes et enfants à travailler à la Citadelle et en punissant sévèrement ceux qui désobéissent. Il s'isole de plus en plus, imposant une discipline stricte pour maintenir son autorité.

Avant cette scène, l'on assiste à un dialogue entre deux femmes sur les réformes imposées par Christophe, tout en laissant transparaître les abus et les injustices de son régime, notamment l'exécution d'un homme parce qu'il n'a pas respecté le code Henry en dormant à une heure indue. Cet échange montre la nature autoritaire du régime de Christophe, qui ne tolère aucune forme de rébellion ou d'inefficacité, allant jusqu'à commettre des actes de violence pour maintenir l'ordre.

Christophe voit la discipline et le travail forcé comme des moyens nécessaires pour la prospérité du royaume, mais il semble aussi aveugle aux souffrances qu'il impose à son peuple.

La scène 3 tourne autour d'une idée bien visible, qui est le règne autoritaire et le leadership controversé du roi Christophe. Pour approfondir la compréhension de ce passage, nous vous invitons à relire attentivement ces pages, brèves mais riches en significations.

Dans la suite de notre étude, nous relèverons les différentes séquences contenues dans cette scène et, par la suite, les analyserons.

# **I- Découpage des séquences**

## **1- Séquence 1 : L'Appel à la Mobilisation pour la Construction de la Citadelle**

Cette séquence, qui part de *"Pour la Citadelle, il faut faire plus et plus vite."* (Page 83) et se termine par *"De deux à cinq l'enfant, selon l'âge."* (Page 83), met en lumière l'appel urgent du roi Christophe à la mobilisation générale de son peuple pour la construction de la Citadelle. Il insiste sur la nécessité de faire plus rapidement et avec plus de force, en impliquant tous les citoyens, sans exception.

## **2- Séquence 2 : La Punition de Basin et du Gérant Fouetteur**

Cette séquence, qui commence par *"Où est Prézeau ?"* (Page 83) et se termine par *"Sinon, je le fais sabrer devant sa hatte."* (Page 84), montre la sévérité du roi Christophe lorsqu'il ordonne à Prézeau de punir Basin et son gérant pour leur mauvaise gestion et leur brutalité envers les travailleurs. Christophe veut démontrer que tout manquement à la discipline sera puni de manière exemplaire.

## **3- Séquence 3 : L'ordre concernant le haras et Rigolo Socrate**

Cette séquence, qui part de *"Prézeau, vous toucherez aussi un mot"* (page 84) à *"je le fais sabrer devant sa hatte"* (page 84), montre la sévérité et l'autorité implacable de Christophe lorsqu'il ordonne à Prézeau de traiter le problème concernant le haras de Pâtûre de Bronze. En exigeant que Rigolo Socrate remplace l'étalon perdu dans un délai de trois mois, Christophe manifeste son mécontentement de manière directe et sans ambiguïté.

#### **4- Séquence 4 : La disgrâce de Richard**

Cette séquence, qui commence par "À vous, Richard ! Nous avons un compte à régler ensemble." (Page 83) et se termine par "Vous pourrez y danser tout à votre aise... le carabinier." (Page 85), décrit la réprimande de Christophe envers Richard, qui a déshonoré l'image du roi en dansant la "bamboula" au bal. En réponse à ce comportement inacceptable, Christophe le dégrade et l'affecte à un poste lointain.

#### **5- Séquence 5 : Lutte contre l'anarchie**

Cette séquence, qui commence par "Décidément, Messieurs, les affaires sont sur un penchant où, si je n'y prends garde, l'anarchie s'insinue dans le royaume." (Page 86) et se termine par "J'ai choisi, moi. Il faut porter. Il faut marcher." (Page 87), met en évidence la préoccupation de Christophe face aux signes d'anarchie qui menacent son royaume. Il rappelle que pour éviter le chaos, il est nécessaire de suivre son autorité et de travailler de manière disciplinée.

#### **6- Séquence 6 : Le départ demandé par Corneille Brelle**

Cette séquence, qui commence par "C'est pourquoi, Brelle, — oui, oui, c'est à vous que j'en ai, archevêque." (Page 87) et se termine par "Bon... Bon... J'y penserai... En attendant, j'ai pour vous du travail." (Page 88), montre Christophe refusant la demande de l'archevêque Corneille Brelle de quitter le royaume pour retourner en France. Christophe lui reproche de fuir ses responsabilités et lui rappelle qu'il a encore un travail crucial à accomplir pour le bien du royaume.

## II- Les personnages

Dans la scène trois, plusieurs personnages se distinguent par leurs rôles et leurs interactions :

- **Christophe** : Roi d'Haïti, il montre un leadership autoritaire et visionnaire. Il est obsédé par la construction de la Citadelle, exigeant de tout le monde (femmes, enfants, paysans) un effort collectif. Christophe se montre dur envers ses subordonnés, n'hésitant pas à punir sévèrement ceux qui ne respectent pas ses ordres.
- **Prézeau** : Chargé par Christophe d'enquêter sur les abus des dirigeants locaux, il illustre la volonté du roi de maintenir l'ordre et de défendre les travailleurs contre les injustices.
- **Richard** : Un noble qui a déçu Christophe en se comportant de manière indigne lors d'un bal. Il est sévèrement réprimandé et envoyé en exil à Thomasico, montrant la rigueur de Christophe envers ses proches.
- **Corneille Brelle** : Archevêque et ancien compagnon de Christophe, il souhaite retourner en France pour se reposer après 20 ans de mission. Christophe s'oppose à cette demande, soulignant que le travail pour bâtir le royaume n'est pas terminé.
- **Hugonin** : Personnage comique et sarcastique, il apporte un peu de légèreté avec ses remarques et chansons, tout en servant Christophe fidèlement.
- **Les paysans** : Ils représentent le peuple haïtien, souvent exploité et malmené, mais essentiel dans la vision de Christophe pour bâtir un royaume fort.

- **Basin** : Un seigneur local à qui Christophe a accordé des terres et des pouvoirs. Cependant, il est accusé d'avoir maltraité ses paysans et abusé de son autorité.

Ces personnages illustrent les tensions entre autorité, devoir et humanité dans la quête de Christophe pour construire une nation solide.

### **III- Analyse des séquences**

#### **1. L'Appel à la Mobilisation pour la Construction de la Citadelle**

Dans cette première séquence, le roi Christophe lance un appel urgent à son peuple pour la construction de la Citadelle, un symbole de la grandeur et de la puissance de son royaume. Il déclare : "Pour la Citadelle, il faut faire plus et plus vite", une hyperbole qui souligne l'intensité du travail demandé. En ajoutant "Cela ne les tuera pas !", Christophe cherche à minimiser l'ampleur des sacrifices demandés, tout en imposant une discipline stricte. Cette expression permet de relativiser la souffrance et d'encourager le peuple à donner encore plus d'efforts.

L'inclusion des femmes et des enfants dans cet effort montre que Christophe mobilise toutes les forces du pays, renforçant l'idée de travail collectif. L'usage de la répétition dans "plus" et "vite" met en évidence l'urgence et la nécessité d'intensifier les efforts pour achever la Citadelle. Cette mobilisation, vue comme un devoir national, devient un moyen pour Christophe de renforcer l'unité de son

royaume, et de montrer que la grandeur du pays repose sur l'implication de chaque citoyen.

## **2. L'ordre concernant le haras et Rigolo Socrate**

Dans cette scène, Christophe donne un ordre ferme et autoritaire à Prézeau concernant la gestion du haras de Pâture de Bronze, où il semble y avoir un problème avec un étalon anglais qu'il a perdu. Il demande que le directeur du haras, Rigolo Socrate, soit averti qu'il ne plaisante pas, soulignant son mécontentement avec l'ironie de son nom. Le fait de l'appeler "Rigolo Socrate" juxtapose l'aspect sérieux de la situation avec un nom qui semble comique, ce qui révèle le mépris que Christophe ressent envers lui.

Christophe impose un délai de trois mois à Socrate pour remplacer l'étalon mort, en précisant que, contrairement aux humains, ses chevaux ne meurent pas. Il utilise une métaphore pour marquer cette distinction : « *mes chevaux à moi ne sont pas des hommes ; qu'ils peuvent changer de poil, mais ne meurent pas* ». Cette image suggère que ses chevaux sont des biens précieux, presque immortels, et qu'ils ne peuvent pas être remplacés aussi facilement que des êtres humains. Cela accentue le contrôle absolu qu'il exerce sur ses possessions.

Enfin, Christophe menace Socrate de manière violente, en disant : « *je le fais sabrer devant sa hâte* » (page 84), une expression qui implique qu'il recourra à la violence physique pour faire respecter son autorité. Cette menace montre à quel point Christophe est prêt à aller loin pour garantir qu'on respecte ses ordres. Le ton de ses paroles est impitoyable, et l'usage de la violence comme sanction est un moyen



de montrer qu'il détient un pouvoir absolu, et qu'il n'acceptera aucune forme de résistance ou de négligence.

### **3. La Punition du Gérant Fouetteur**

Dans cette deuxième séquence, le roi Christophe réagit avec une autorité absolue et une grande colère à l'abus de pouvoir commis par son vassal, Basin, qui fait maltraiter les paysans sous sa responsabilité. L'exclamation "Que diable !" révèle l'indignation du roi face à cette cruauté, qu'il ne tolère pas, car il considère les paysans comme des travailleurs nécessaires à la construction de son royaume et non comme des esclaves. Pour punir ce comportement, Christophe donne des ordres sévères et violents : il ordonne l'envoi d'une section de Royal-Dahomets pour capturer le gérant et le punir publiquement. L'idée de l'attacher à un arbre et de le "démolir à coups de sabre, membre après membre" souligne la brutalité de sa justice expéditive, visant à démontrer son pouvoir tout en servant de leçon à ceux qui oseraient défier son autorité. Cependant, malgré cette violente réprobation, Christophe continue de faire appel à Basin, lui ordonnant de se rendre à la Citadelle, révélant ainsi un paradoxe dans sa gouvernance : bien qu'il condamne les abus, il reste dépendant de ceux qu'il réprime pour la construction de son empire. Cette scène illustre la complexité du personnage de Christophe, un roi autoritaire qui cherche à maintenir l'ordre et la grandeur de son royaume par la force, tout en naviguant entre répression et pragmatisme.

#### 4. La disgrâce de Richard

Dans cette séquence, le roi illustre son autoritarisme et son obsession pour la dignité en disgraciant Richard, jugé coupable d'avoir dansé la bamboula, une danse qu'il considère vulgaire et indigne de la noblesse. Pour Christophe, ce comportement ternit l'image de la cour et, par extension, celle du royaume.

Christophe lui rappelle l'histoire de l'Empereur Dessalines et de son maître de danse, Manuel, qui avait inventé une danse ridicule, le carabinier, en l'honneur de l'empereur. Bien qu'Hugonin, chante une chanson moqueuse en réponse à la situation, Christophe reste ferme et explique que, tout comme il a fait exécuter Manuel pour avoir ridiculisé la nation, il ne tolère pas les pitreries à sa cour. Ce parallèle souligne l'exigence de Christophe : chaque acte doit renforcer l'autorité et la grandeur de la nation. Ainsi, il dégrade Richard au rang de capitaine et l'exile à Thomasico, un village méprisé, avec une ironie cinglante : "Vous pourrez y danser tout à votre aise".

Cette scène illustre plusieurs thèmes majeurs :

- **L'autorité inflexible** : Christophe impose une discipline stricte pour prévenir le chaos.
- **La dignité comme valeur suprême** : Chaque geste doit refléter la grandeur du royaume.
- **Le poids de l'ambition** : La quête de grandeur entraîne des sacrifices, même au sein de ses proches.

## **5. Lutte contre l'anarchie**

Dans cette séquence, le roi Christophe exprime son inquiétude face à la montée de l'anarchie dans son royaume, qu'il décrit comme un danger qui pourrait se répandre si des mesures strictes ne sont pas prises. En utilisant l'expression "l'anarchie s'insinue", il met en avant la fragilité de l'ordre dans son royaume, où même un petit relâchement pourrait mener à la destruction du travail accompli. Christophe compare sa tâche de diriger le peuple à celle d'un maître d'école qui doit discipliner des élèves récalcitrants. Il déclare qu'il doit choisir entre "briser tout" ou "mettre tout debout", une métaphore pour décrire les deux voies possibles pour la nation : la destruction ou la construction. Il semble suggérer que la liberté, sans une structure solide, est une forme de chaos, et qu'il faut choisir l'ordre et la croissance, même si cela nécessite des sacrifices. Le passage met en lumière le dilemme du roi entre maintenir l'autorité avec des sanctions sévères et permettre à son peuple de s'épanouir dans un cadre libre. La nécessité de "porter" et "marcher" symbolise l'effort collectif et constant pour bâtir un avenir solide et structuré, loin de l'anarchie.

## **6. Le départ demandé par Corneille Brelle**

Dans cette scène, le roi Christophe exprime sa déception envers Corneille Brelle, l'archevêque, qui demande à rentrer en France après avoir servi pendant vingt ans dans les tropiques. Christophe, qui l'a élevé au rang de duc et lui a donné un grand palais, se sent trahi par cette demande de départ, d'autant plus qu'il considère que la tâche de bâtir le royaume n'est pas encore terminée. Brelle, fatigué et usé par les années passées à évangéliser, justifie son désir de repos en invoquant sa vieille mère en France. Christophe, agacé, lui rétorque

que le royaume n'est pas encore stable et que les travaux doivent continuer. Il semble juger Brelle comme un homme qui se retire trop tôt, même pour des raisons personnelles légitimes. Cette scène met en évidence la vision de Christophe, qui perçoit le travail et le devoir envers le royaume comme primordiaux, au détriment parfois des besoins personnels et familiaux. Le dialogue, entre reproches et résignation, illustre le conflit entre les aspirations humaines de Brelle et l'obligation presque inhumaine imposée par le roi pour la construction du royaume.

## Conclusion

En conclusion, l'Acte II, Scène 3 de *La Tragédie du roi Christophe* d'Aimé Césaire met en lumière le régime autoritaire du roi Christophe, où la discipline, le travail forcé et la répression sont utilisés pour imposer son pouvoir et construire une nation forte. À travers les différentes séquences, on observe la brutalité de ses méthodes et sa vision d'une société ordonnée, quitte à sacrifier l'humanité de son peuple. Les personnages de cette scène révèlent les tensions entre autorité, devoir et souffrance, tout en illustrant le caractère complexe de Christophe, entre autorité absolue et pragmatisme. Cette scène incarne la lutte de Christophe pour asseoir sa vision du royaume, au prix de lourds sacrifices.